

Sylvie ANTONY

Les enfants

du manoir

**OU LA FORCE DU HÉROS DANS L'ACCOMPAGNEMENT
DU CANCER CHEZ L'ENFANT**



PSYCHO
pratique

À Jean-Claude et Flane

LES ENFANTS DU MANOIR

ou la Force du héros

Sylvie ANTONY



**Conte de fées en quatre saisons
et divers ateliers ludo-créatifs**

**Activités occupationnelles pour enfants
à partir de 8 ans**

Enrick  Éditions

Conception couverture et maquette intérieure : Com&go

Illustrations : Sylvie Antony

ISBN : 978-2-35644-442-4

**Tous droits réservés - Enrick B. Editions, 2020, Paris
www.enrickb-editions.com**

En application des articles L. 122-10 à L. 122-12 du code de la propriété intellectuelle, toute reproduction à usage collectif par photocopie, intégralement ou partiellement, du présent ouvrage est interdite sans l'autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie. Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est interdite sans l'autorisation de l'éditeur.

SOMMAIRE

| | |
|---------------------|------|
| Préface | p.6 |
| Introduction | p.8 |
| Avertissement | p.10 |

LES CONTES

| | |
|--|------|
| Saison I : N'écoutez pas la lune | p.15 |
| Saison II : La Ronde des fades | p.29 |
| Saison III : Le Grand-Duc Swann Destin | p.39 |
| Saison IV : La Poussière d'étoile | p.49 |

L'ATELIER ROUGE COACH'NILLE

| | |
|---|------|
| Son fonctionnement | p.62 |
| Tableau de synthèse des activités | p.69 |
| Préambule aux ateliers ludo-créatifs..... | p.70 |

EXERCICES CORRESPONDANT AUX CONTES

| | |
|---|-------|
| Conte n° 1 : N'écoutez pas la lune. Atelier ludo-créatif SUR LE MODE DU HÉROS | p.75 |
| Conte n° 2 : La Ronde des fades. Atelier ludo-créatif LE SOUHAIT..... | p.87 |
| Conte n° 3 : Le Grand-Duc Swann Destin. Atelier ludo-créatif UN CHOIX | p.99 |
| Conte n° 4 : La Poussière d'étoile. Atelier ludo-créatif DE LA REPRÉSENTATION À LA RÉALISATION ... | p.107 |

| | |
|---------------------|-------|
| Conclusion | p.117 |
| Remerciements | p.119 |

ANNEXES

| |
|--|
| Maquette du castelet |
| Personnages à colorier |
| Le cercle Rouge Coach'nille |
| Plan du brigadier d'ouverture de séance |
| Le blason |
| Aide à la conception du blason |
| Plan de la montgolfière |
| Format d'un conte |
| Fiche de suivi / d'évaluation de la séance |
| Fabrication du baromètre des émotions |
| Galerie des personnages |

Sylvie Antony nous transporte, avec ce livre dédié aux enfants atteints de cancer, dans un monde suspendu entre rêve et réalité, où tout devient possible et où les ressources les plus inimaginables se mettent à l'œuvre dans la lutte du bien contre le mal.

Quatre couples de jumeaux, garçon et fille, sont en convalescence dans un manoir en Auvergne. Ils se trouvent malgré eux à devoir faire face à un monstre terrible, Mister K. C'est lui, et le danger qu'il représente, qui fait émerger chez les enfants cette force mystérieuse, typiquement humaine, qui permet de déplacer les montagnes.

Sylvie Antony joue à merveille une symphonie qui exprime ses multiples talents et qui stimule les enfants à se battre, à puiser à leur manière dans leurs ressources les plus profondes pour dépasser leurs limites et vivre en héros plutôt qu'en victimes la lutte contre le cancer.

C'est un livre rare, qui concentre les connaissances et expériences de l'auteure en coaching, dessin, musique, art et psychologie comportementale et cognitive, et les met au service d'une seule cause : l'aide aux enfants atteints de cancer et à leur entourage.

L'approche est innovante et puissante. Du point de vue médical, on commence à comprendre que l'attitude de guerrier aide à obtenir l'effet souhaité des thérapies anti-cancer, et à supporter leurs effets collatéraux. Le corps est une prison, mais l'esprit, lui, peut s'en détacher et imposer sa façon de vivre face à une réalité difficile et en faire une nouvelle naissance, une existence vécue pleinement et sans limites.

Pris dans le filet magique de l'histoire et stimulés à transposer cette magie dans le réel par les activités ludiques imaginées par Sylvie Antony, les enfants, aidés par leurs animateurs, sont amenés à vivre autrement leur maladie, à trouver des énergies nouvelles dans l'art, le jeu, l'imagination, la médiation ludo-créative.

Un livre précieux pour tous les enfants, y compris ceux qui persistent dans le cœur des adultes de tout âge.

Patrizia Paterlini-Bréchet

Professeuse d'oncologie et biologie moléculaire
Faculté de médecine de l'université Paris Descartes

Les différents accompagnements de personne que j'ai eu le bonheur de mener en coaching m'ont conduit à comprendre l'importance des métaphores dans ce travail particulier et à les utiliser aussi régulièrement que possible dans ma pratique. Les métaphores représentent un véritable levier, qui amène en douceur à lever certaines résistances et guide le coaché vers l'atteinte de l'objectif qu'il s'est fixé.

J'utilise le plus souvent possible des contes, à des moments bien précis du cursus de coaching et après avoir saisi l'environnement du coaché. Je les écris pour chaque problématique et pour chaque coaché, adulte ou enfant. C'est un travail créé sur mesure, pour emprunter une expression au langage de la haute couture. Les contes de fées utilisent les métaphores qui disent sans dire vraiment, suggèrent et proposent un langage figuré. Elles créent des images chez les enfants, mais aussi chez les adultes, qui leur permettent de créer, à leur tour, quelque chose, ou encore de poser des questions et d'ouvrir un dialogue.

Le présent livre s'adresse aux enfants à partir de huit ans. Aussi, pour faciliter la compréhension du récit, je recommande à l'animateur de marquer sur un paperboard la signification de tous les mots insérés en note de bas de page avant de commencer la lecture du récit ; ceci pour permettre à l'enfant d'avoir d'emblée la signification des mots, afin qu'il puisse bénéficier du déroulé de l'histoire sans avoir un blocage sur un terme qui l'entraverait dans le suivi du conte.

Comme tous les contes, ceux-ci peuvent également être lus par l'animateur à de jeunes adultes ou à des adultes, car ils offrent plusieurs niveaux de lecture, de projection et de compréhension. Je laisse cette initiative à la discrétion du professionnel de l'accompagnement qui utilisera ce manuel de travail.

Mon parcours professionnel atypique m'a certainement aidée à me servir de la créativité et à faire usage de la métaphore dans mes accompagnements. En effet, je suis lauréate de trois médailles d'or d'un conservatoire supérieur de musique, j'ai commencé ma carrière par l'enseignement de la flûte traversière et du solfège en conservatoire, puis j'ai bifurqué vers les arts plastiques à l'école Estienne, section maquettisme - dessin publicitaire. J'ai travaillé ensuite dans la presse spécialisée, où j'ai occupé le poste de rédactrice en chef d'un mensuel d'odontostomatologie et été illustratrice pour divers journaux. Ensuite, j'ai suivi une formation longue à l'approche cognitivo-comportementale à la SPOM (Société de psychologie odontostomatologique et médicale) avec les docteurs Christophe André et Christine Mirabel-Sarron, psychiatres, ainsi qu'en privé, avec Anne Rémond-Blanchard, neuropsychiatre.

J'ai travaillé une quinzaine d'années dans une entreprise de l'économie sociale et solidaire, où j'ai tout d'abord dirigé un centre dentaire puis intégré la direction des ressources humaines pour mettre en place l'ingénierie et la politique de formation, la GPEC (gestion prévisionnelle des emplois et des compétences), la gestion des RPS (risques psychosociaux), la création d'un long parcours management avec la participation de chevaux (de 2010 à 2014) pour les hauts potentiels. Je suis en même temps devenue coach interne de la même entreprise jusqu'en 2016.

Mon parcours universitaire et professionnel m'a permis de développer un coaching comportemental et cognitif à médiation ludo-créative. Mes méthodes s'inspirent des TCC (thérapies comportementales et cognitives), de l'ADVP (activation du développement vocationnel et personnel), et recourent à l'écriture, aux approches narratives, au conte, au dessin, à la peinture, au collage, au modelage, à la musique, au rythme, au questionnement socratique (la maïeutique et l'ironie) et à l'orientation professionnelle par le biais de la FPC (formation professionnelle continue).

Ce manuel est un ouvrage conçu pour l'animation d'ateliers ludiques et créatifs. Ceux-ci n'ont pas de visée thérapeutique, mais essentiellement occupationnelle, si du moins l'enfant désire y participer. C'est une aide aux soins supports.

Ce qui est proposé au fil de ces pages, ce sont des séances métaphoriques, ludiques et occupationnelles.

Ces ateliers sont pragmatiques et citoyens à travers l'aide bénévole ou non bénévole apportée aux enfants malades.

Il est destiné à tout professionnel de l'accompagnement (coachs, art-thérapeutes, psychologues et psychanalystes de l'enfant... que je regroupe sous le terme d'« animateur »). Il s'adresse plus largement à tous les aidants, professionnels de santé (comme les infirmiers) ou non (comme tous les membres de la famille).

Pour chacun des ateliers présentés, je recommande d'organiser de petits effectifs de travail : quatre enfants au maximum, afin que l'animateur ait la possibilité de bien s'occuper de chacun d'entre eux. Il est recommandé à l'animateur de faire un compte rendu à l'issue de chaque séance à l'aide de la fiche d'évaluation / de suivi (p. 146), et ce, pour pouvoir suivre l'enfant durant tout le processus de cette approche.

LES CONTES

Présentation des personnages

Les huit jumeaux : *les enfants en convalescence*

Sœur Marie-Noémie : *la propriétaire du manoir et directrice de l'institution*

Le docteur Simon Larry : *le médecin de l'institution*

Madame Mathilde : *la gouvernante de l'institution*

Hina : *la fidèle chienne de l'institution*

La lune : *la complice tentatrice*

Mister K : *le monstre de la forêt*

Corba et Corbi : *le couple de vieux corbeaux*

Augustin : *l'elfe de ces bois et forêts*

Solveig : *la fée de l'étang*

Picwood : *le pic-vert messenger*

Fadine, Fadina et Fadette : *les trois fades jaunes*

Les deux aigles géants : *les transporteurs de Léo*

Sola : *la jeune vache salers*

L'écureuil : *le chef d'orchestre*

Le coucou domestique : *le réveil du matin*

Julien Leroux : *le précepteur de l'institution*

Le grand-duc Swann Destin : *le hibou*

Tancrede : *le berger*

Juste : *le sourcier des volcans et chimiste*

Fifty : *le chat, alter ego de Juste*

L'étoile filante et sa poussière

SAISON 1

N'écoutez pas la lune



Il était une fois, dans un charmant petit village du nom de Muragnat-l'Étrange¹, une ancienne haudriette², sœur Marie-Noémie, qui avait décidé de consacrer sa retraite au bien-être de jeunes enfants en convalescence. Elle demeurait dans un petit manoir hérité de son père, qu'elle décida de transformer en institution médicalisée. Ainsi, les enfants venant de la ville pouvaient se refaire ici une santé. Ce manoir portait le nom de Castelet³.

Il était fort accueillant et construit tout en pierre du pays par les maçons de la Creuse, au savoir-faire légendaire.

Ce petit manoir se trouvait à proximité d'un bois touffu, d'une forêt sombre et d'un étang verdâtre. Tous trois étaient traversés par la voie romaine allant de Lyon à Saintes.

Les petits citadins⁴ venaient en villégiature dans cette institution pendant plusieurs mois pour se reposer et reprendre des forces. Sœur Marie-Noémie les y accueillait avec générosité. Elle était sévère mais sensible et juste. Avec elle, tout devait être ordre et discipline. Les enfants l'aimaient cependant, car ils reconnaissaient instinctivement les solides valeurs qu'elle portait et leur transmettait.

Le groupe qu'elle accueillait cette année au début du mois de juillet était un peu différent des autres... En effet, ce groupe-là était constitué uniquement de jumeaux. Il y avait quatre paires de jumeaux frères et sœurs cette année-là !, tous adorables et fort attachants ! Bien que turbulents, comme tous les enfants, ils savaient se montrer obéissants – mais pas plus que nécessaire.

¹ Nom inventé par l'auteure.

² Congrégation religieuse fondée au XIV^e siècle.

³ D'ordinaire, un castelet est un décor occultant la présence des marionnettistes et servant de cadre à la scène pour les spectacles de marionnettes.

⁴ Personnes qui habitent une ville, qui vivent à la ville.



Sœur Marie-Noémie dirigeait un nombreux personnel de maison. Le domaine était immense et il fallait du monde pour s'en occuper. Des cuisinières aux jardiniers, chacune et chacun écoutaient sœur Marie-Noémie sans broncher, avec une grande révérence et un profond respect.

Un klaxon au timbre grave et puissant retentit dans la cour, annonçant l'arrivée du car. Le véhicule transportait, de la ville au Castelet, ce groupe de huit enfants âgés d'une dizaine d'années tout au plus. Ils venaient pour un long séjour, et parfois même pour résider deux à trois ans, sur le pittoresque plateau de Millevaches⁵.

Sœur Marie-Noémie vint les accueillir chaleureusement à la descente du car. Elle les conduisit au réfectoire pour leur expliquer quelques règles simples mais essentielles qu'il fallait respecter pour vivre ensemble en bonne harmonie au Castelet.

- Bonjour les enfants, soyez les bienvenus au domaine. Je suis la propriétaire du manoir et la directrice de cette institution. Je m'appelle sœur Marie-Noémie. Voici le docteur Simon Larry, qui est notre médecin, et madame Mathilde, qui sera votre gouvernante pendant votre séjour. Vous êtes ici pour vous reposer, pour recouvrer la santé, mais aussi pour observer, respecter et apprécier la belle nature environnante. Le domaine est immense, vous verrez. Vous pourrez sortir jouer quand vous le voudrez, mais jamais les soirs de pleine lune !

La lune pleine vous sourira, vous fera des mines, vous attirera par un sympathique clin d'œil et vous racontera de belles histoires. Tout cela vous séduira ! Mais, n'écoutez pas la lune ces soirs-là, car il vous arriverait de mauvaises choses ! Voici mon seul interdit. Respectez-le, je vous prie. Pour tout le reste vous ferez tout ce que vous voudrez, sous la supervision du docteur Larry. Est-ce d'accord ?

Les enfants répondirent tous en chœur et de façon solennelle : « Oui, sœur Marie-Noémie ! »

⁵ Le plateau de Millevaches, de 500 à 980 mètres d'altitude, est situé à cheval sur les départements de la Corrèze, de la Creuse et de la Haute-Vienne. Son nom signifie « mille sources ».

- Maintenant, je vais faire l'appel et je vous remercie de lever la main en répondant « Présents » quand vous entendez vos noms...

Florian et Pauline ?

- Présents !

- Lucas et Tessa ?

- Présents !

- Matéo et Leslie ?

- Présents !

- Léo et Charlotte ?

- Présents !

- Merci à tous ! Je vous laisse désormais en compagnie du docteur Larry.



Le docteur Larry accompagna les enfants dans leur dortoir. Les huit petits lits étaient prêts pour eux. Il y avait d'un côté ceux des filles séparés de ceux des garçons par d'épais et lourds rideaux de velours marron.

Les enfants se jetèrent sur les édredons moelleux qui recouvraient les petits lits en fer-blanc. Ah ! Comme c'était agréable et doux ! Les draps sentaient bon la lessive toute fraîche !

Le docteur Larry fit quelques recommandations aux enfants avant de les conduire au réfectoire pour le dîner.

Après le souper, il les accompagna de nouveau au dortoir, avant de se retirer dans sa chambre, mitoyenne de celle des petits pensionnaires.

Au moment où le docteur Larry se préparait à éteindre la lumière en leur souhaitant une bonne nuit, et alors qu'il commençait à tirer les lourds rideaux de séparation, un des jeunes garçons, qui portait un bandeau de couleur dans les cheveux, s'adressa au médecin :

- S'il vous plaît, docteur Larry, pourquoi sœur Marie-Noémie ne veut pas qu'on sorte à la pleine lune ?



À cette question importante, le docteur Larry rouvrit les lourds rideaux et dit :

- Ah !... Venez tous par ici, sur ce tapis, vous asseoir en cercle. Je vais vous raconter cette histoire.

Les enfants se levèrent d'un bond et s'assirent en tailleur sur un grand tapis de laine beige et gris très, très épais. Larry ouvrit le cercle déjà constitué pour s'installer à son tour sur l'épais tapis, entre deux enfants. Puis il commença à parler :

- On dit dans le pays que les soirs où la lune est pleine, elle perd un peu la tête et attire les enfants dans un endroit maléfique où un certain Mister K les attend pour leur faire du mal.

- Qui est Mister K ? demanda Tessa.

- Eh bien, la légende dit que lorsque les Romains arrivèrent en Gaule⁶, ils tracèrent la voie romaine, créée par Agrippa⁷ au 1^{er} siècle avant Jésus-Christ. Cet axe de circulation reliait Lyon à Saintes en passant par un point culminant, la cité d'Augustonemetum, l'actuelle ville de Clermont-Ferrand. Ils laissèrent derrière eux plusieurs vestiges de leur passage. Des sesterces⁸, des amphores, des broches, de merveilleux antéfixes⁹... mais hélas aussi un vieux crabe coriace qu'ils avaient ramené d'un de leurs voyages en Grèce. Or, ce crabe a la particularité d'être immortel et très agressif.

- Et pourquoi on le tue pas, s'il est si méchant ? demanda Florian.

- On ne le tue pas parce que, précisément, il est immortel ! Mais on peut le blesser, l'estourbir¹⁰... D'ailleurs, la chienne border collie¹¹ de sœur Marie-Noémie l'a mordu l'année dernière. Elle lui a arraché une pince et une patte. Depuis, il a un crochet et une patte de bois. Mais il ne meurt pas !

- Comment elle s'appelle, la chienne de sœur Marie-Noémie ? Elle est trop forte ! s'exclama Lucas.

- Elle se nomme Hina la Guerrière, mais ici, tout le monde l'appelle Hina.

- Et pourquoi on peut pas sortir à la pleine lune, alors ? demanda Leslie.

- On ne peut pas sortir à la pleine lune parce que



⁶ La Gaule correspond *grosso modo* à la France. C'était le nom donné dans l'Antiquité aux régions comprises entre le Rhin, les Alpes, la Méditerranée, les Pyrénées et l'Atlantique.

⁷ Général et homme politique romain du 1^{er} siècle av. J.-C. qui mit ses qualités d'homme de guerre au service de son ami Octave, le futur empereur Auguste.

⁸ Monnaie romaine en usage pendant les deux derniers siècles de la République romaine sous la forme d'une pièce en cuivre, sous-multiple du denier.

⁹ Motif en haut relief placé sur les toits ou les corniches d'un édifice à l'extrémité d'une rangée de tuiles ou d'une partie saillante d'une toiture, pour orner ou pour masquer.

¹⁰ Assommer.

¹¹ Race de chien de travail originaire de la frontière entre l'Angleterre et l'Écosse. Le border collie sert à la conduite des moutons. Il est connu pour son intelligence et son obéissance.

Mister K se promène uniquement les soirs de pleine lune en espérant pouvoir compter sur elle comme complice ! Car quand elle est pleine, elle perd ses repères et fait des bêtises. Voilà pourquoi !

- Mais dites, docteur, pourquoi elle est comme ça, la lune ? demanda Charlotte.
- Pourquoi elle est comme ça ? Eh bien, ça, c'est une autre histoire !
- Dites, docteur Larry, est-ce qu'elle peut dormir avec nous, la chienne ?
- Oh ! Alors là, vous allez faire une heureuse ! Hina, Hina !... Viens ma fille. Oui, voilà, tu es belle. Va dans ta panier.

Le docteur Larry installa le grand panier d'Hina dans le dortoir des enfants, entre les rideaux de séparation, afin que, des deux chambrées, les filles comme les garçons puissent la voir. Elle comprit tout de suite ce qu'on attendait d'elle et, sans demander son reste, elle se coucha en rond dans sa panier, après avoir tourné plusieurs fois pour trouver sa position de sommeil.

- Bonne nuit, les enfants. Dormez maintenant.
- Bonne nuit, docteur Larry, répondirent-ils en chœur.

Le docteur Larry coupa la lumière après avoir caressé la tête soyeuse d'Hina. Il gagna sa chambre, se mit à son bureau pour reprendre ses travaux de recherche. Mais après réflexion, il remit sa lecture sur les effets secondaires et invalidants de certains traitements au lendemain... et éteignit sa lampe de chevet pour sombrer dans un profond sommeil.

Un mois passa tranquillement, rythmé par les différents repas des enfants, leurs sorties pédagogiques et sportives. Mais aussi, par leurs consultations régulières pour vérifier leur état de santé durant cette convalescence dans ce si joli petit village...

Les enfants profitaient du bon air. Et comme ils étaient sages, sœur Marie-Noémie leur accorda la permission de 22 heures un soir sur deux pour qu'ils puissent jouer plus longtemps dans le parc du manoir. Les soirées étaient très douces.

Le soir du huitième jour du mois d'août, ils jouèrent à cache-cache autour du manoir et dans le petit bois avoisinant. La cloche du coucher retentit donc à 22 heures. Alors, tous les enfants sortirent de leur cachette pour rentrer en courant au manoir, sachant que madame Mathilde, la gouvernante, ne tolérerait aucun retard. Ils arrivèrent malgré tout quelques minutes après l'heure dite.



- Eh ben ! Vous n' rentrez que ? Et tout sales encore ! Vieux !

Madame Mathilde parlait parfois en patois¹² et souvent elle avait des expressions propres aux anciens du pays. Ses tics de langage, qui revenaient régulièrement, amusaient terriblement les enfants.

- Allez vous doucher, et sans vous en plaindre encore ! Sinon, je vais vous fâcher ! Je n' veux pas de p'tits faits comme des cochons dans mes draps propres !

- Oui, madame Mathilde, on y va, dirent les enfants.

- Tu viens avec moi, Florian, avec ton bateau en plastique ?

- Non, Matéo, personne ne vient avec toi jouer dans l'eau. La douche, c'est pas fait pour jouer mais pou' s' laver ! Ah, faut-y y faire attention à ceux-là, vieux ! Va donc à ta douche, tu diras moins de sottises !

Matéo, qui voulait jouer encore un peu, dut renoncer à son projet et se dirigea vers la salle de douche des garçons.

Quant aux filles, elles étaient déjà toutes dans leur salle respective, d'où des rires joyeux, légers et cristallins, fusaient.

Après leur toilette, madame Mathilde vint leur souhaiter, à chacun, une bonne nuit et leur dit :

- Eh ben, vieux ! Vous voilà beaux comme un sou neuf ! Allez, au lit, et extinction des feux dès maintenant.

Elle les salua de façon un peu gauche, laissant deviner qu'elle avait un grand cœur et qu'elle essayait de cacher ses émotions.

- Allez, bonne nuit mes p'titous¹³ !

Ce jour-là, sœur Marie-Noémie était partie dans la matinée pour un petit village voisin, à vingt lieues de Muragnat-l'Étrange. Elle faisait partie du comité des

¹² Le patois est un parler essentiellement oral pratiqué dans une localité ou un groupe de localités principalement rurales.

¹³ « Bonne nuit mes petits » en patois auvergnat.

fêtes qui organisait des concerts de musique baroque en Combrailles¹⁴, dans une petite chapelle romane. Elle ne devait revenir que le lendemain soir.

Le docteur Larry avait quant à lui été appelé en urgence au chevet d'une jeune femme qui s'était blessée dans son champ avec un engin agricole. Il avait téléphoné à madame Mathilde pour lui dire qu'il rentrerait certainement très tard dans la nuit.

Quant aux gens de maison, ils étaient tous partis après leur service, rejoindre leurs quartiers situés dans l'aile nord du manoir.

Madame Mathilde était donc seule de garde ce soir-là.

Il faisait très chaud en ce huitième jour du mois d'août. Aussi les enfants, qui avaient du mal à s'endormir, laissèrent-ils les fenêtres du dortoir ouvertes pour avoir un peu d'air.

Un merveilleux rayon de lune éclaira la chambrée et les enfants ouvrirent les rideaux de séparation et se mirent ensemble à la fenêtre pour respirer l'air pur et admirer l'astre lumineux.



La lune était bien ronde ! Toute ronde et brillante. Et tout à coup, elle se mit à leur sourire !

Ils la regardèrent, un peu surpris...

Hina était nerveuse, elle émettait de petits sifflements aigus par la truffe. Elle courait en tous sens, à la manière des chiens de berger, cherchant à rassembler les enfants en un troupeau bien compact.

Et puis, la lune se mit à leur parler :

- Combien êtes-vous ce soir, dans le dortoir ?

¹⁴ Commune française située dans le département du Puy-de-Dôme, en région Auvergne-Rhône-Alpes.

- Nous sommes huit, comme d'habitude.

- Non, vous n'êtes pas huit ! Il manque un petit garçon. Vous ne vous en êtes pas aperçus ?

Les enfants se regardèrent, un peu effrayés, et constatèrent qu'il manquait Léo. Sa sœur jumelle se mit immédiatement à pleurer à chaudes larmes.

- Il est resté dans la forêt après le petit bois, derrière le manoir. Il s'est perdu quand vous jouiez à cache-cache et il ne sait plus rentrer, il faudrait aller le chercher !

- Moi, j'y vais ! dit Lucas, qui enfilait déjà son bermuda.

Les autres enfants lui rappelèrent que c'était un soir de pleine lune et que ces soirs-là, il ne fallait pas sortir en dehors du parc du manoir.

- Dépêchez-vous, mes chers petits, il a peur et il a besoin de vous ! Vous n'allez tout de même pas l'abandonner ?

Charlotte sanglotait maintenant en appelant son frère, mais en vain !

Finalement, les enfants décidèrent de partir à la recherche de Léo et se dirigèrent vers la porte. Hina bondit et se mit à aboyer en sautant autour d'eux. Lucas et Charlotte la calmèrent et ils partirent tous ensemble. Tandis qu'ils parvenaient à l'orée¹⁵ du petit bois touffu, un couple de vieux corbeaux les arrêta, interloqué¹⁶ par leur présence insolite en ce lieu hostile.

- Bonsoir mes petits, je suis Corba, et voici Corbi, mon mari. Que faites-vous ici un soir de pleine lune ? Il y a grand danger ces soirs-là !



¹⁵ À la lisière, en bordure d'un lieu, en particulier d'un bois, d'une forêt.

¹⁶ Être déconcerté, interdit, stupéfait.

- Moi, je m'appelle Charlotte, et je viens chercher mon frère Léo avec mes camarades, car il s'est perdu.

- Ooohh ! bien ! Mais avant d'aller plus loin, il faut vous protéger de Mister K avec de la poudre de papillon couleur de platine. Alors seulement vous pourrez traverser le petit bois pour rejoindre la forêt. Et si vous rencontrez Mister K, il faudra le regarder bien en face et l'affronter en souriant avec la bouche mais aussi avec les yeux et le cœur. Il est terrifié par la couleur platine et plus encore par la bonne humeur. Tout ceci le met fort mal à l'aise. Il se met alors en colère, trépigne, puis il rougne¹⁷ et finit par s'enfuir en claudiquant et en dégageant une odeur nauséabonde. Il perd alors un peu de sa méchanceté.

- D'accord, mais où on trouve la poudre de platine ? demanda Pauline.

- Il faut aller dans un coin secret à champignons où habite l'elfe de ces bois et forêts. Vous l'appellerez trois fois par son nom et il sortira d'un vieil arbre creux. Il se nomme Augustin.

- Mais nous ne savons pas où sont les coins à champignons !

- Demandez à Hina, elle y va régulièrement avec sœur Marie-Noémie. Elle vous y conduira.

- Hina, champignons, champignons... Hina ? Allez !



La chienne conduisit les enfants au coin à champignons. Il y avait en effet un tapis de gros cèpes. Là, les enfants appelèrent Augustin par trois fois en criant très fort.

- Holà, holà, bonnes gens ! Ce n'est point la peine de crier ainsi. Sourd, je ne le suis point, et sachez que j'ois¹⁸ encore fort bien ! Que puis-je céans pour vous ?

Tout en déclamant sa tirade, un elfe sans âge ... ou d'un certain âge, sortit d'un arbre creux doté d'une fort large circonférence. Il apparut aux enfants, tout évanescent, coiffé d'un capuchon long et pointu. Augustin était haut d'un pied et deux pouces¹⁹.

- Nous venons pour de la poudre de papillon couleur de platine.

- Bien, ce qui vous amène, je comprends le sujet. De la ville vous êtes les petits et résidez au Castelet. Pour attraper les papillons en question, un filet à papillons et un fin petit pinceau il me faut. Me chercher tout cela, allez vite, afin que la protection contre Mister K je puisse vous préparer.

¹⁷ « Bougonner » en patois auvergnat.

¹⁸ Du verbe « ouïr », qui signifie entendre, percevoir les sons.

¹⁹ Un pied et deux pouces : mesures anglo-saxonnes équivalant à 36 centimètres de haut.

- Nous avons bien des pinceaux qui pourraient vous convenir, mais pas de filet à papillons à votre taille ! Vous êtes très petit vous savez... dit Lucas.
- Petit je suis, c'est exact ! Mais puissant aussi ! Une passoire de nylon au manche en plastique fera l'affaire. Ce matériel, en cuisine tu trouveras.
- Bon, j'y vais. Restez tous là avec Hina. Je me grouille !
- Tu sauras revenir ? s'inquiéta Tessa.
- T'inquiète pas, c'est à deux pas en tournant deux fois à gauche après l'arbre creux...

Lucas partit en toute hâte en direction de la cuisine du manoir. Il y trouva facilement la passoire en nylon de deux pouces de diamètre et prit un petit pinceau très fin dans sa trousse de peinture. Il revint en courant vers Augustin et lui remit son trésor.

- Mon jeune ami, merci ! Ces papillons de nuit, je vais aller attraper. À la nuit tombée, ils volent et les apercevoir nous pouvons grâce à leur couleur de platine. En voilà un, regardez... Un autre... hop ! Ils se posent uniquement sur la mousse qui entoure les champignons.

D'un geste expert, Augustin posa la petite passoire sur le papillon couleur de platine qui butinait tranquillement la mousse verte.

Il continua sa chasse pendant un long moment. Quand il eut capturé trente-trois petits papillons couleur de platine, il dit aux enfants : « Ici, attendez-moi, au pied de mon arbre, en chaîne d'union tenez-vous serrés. Dans mon laboratoire, je vais œuvrer pour vous. »

Les enfants formèrent une chaîne courte, comme celle que leur professeur de gymnastique leur faisait faire pour créer une véritable cohésion d'équipe sportive.

Ils attendirent ainsi, patiemment, en regardant par la fenêtre à l'intérieur du vieil arbre creux où Augustin travaillait avec ardeur.

L'elfe prit le fin pinceau et caressa délicatement les ailes des trente-trois petits papillons afin d'en extraire la poudre de platine. Ensuite, il relâcha les insectes lumineux qui s'envolèrent du tronc d'arbre, en une danse de paillettes fluorescentes. Avec la poudre ainsi obtenue, Augustin concocta un savant mélange. Plusieurs molécules entraient dans la composition de sa préparation. Il revint enfin vers les enfants avec un breuvage épais et des lucioles²⁰.